

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
MINISTERE DES FINANCES

**REVUE DE LA PERFORMANCE DU
PORTEFEUILLE DE LA
BANQUE MONDIALE EN RDC**

Allocution de Son Excellence
ATHANASE MATENDA KYELU
Ministre des Finances

Kinshasa, le 11 mars 2008

Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres;

Madame la Directrice des Opérations pour la RDC ;

Mesdames, Messieurs;

Distingués invités;

De prime abord je voudrais souhaiter à vous tous la bienvenue à ces travaux de revue de la performance de la Banque mondiale en République Démocratique du Congo. A cet effet, j'aimerais tout d'abord exprimer mes sincères remerciements, d'une part, aux Autorités de la Banque Mondiale pour avoir pris l'initiative d'organiser cette revue et, d'autre part, à mes collègues du Gouvernement qui, nonobstant leurs charges de travail, n'ont ménagé aucun effort pour faciliter la préparation de ces travaux par la mise à disposition de leurs experts, dont je salue aussi la contribution à la tenue de ces assises.

Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres;

Madame la Directrice des Opérations pour la RDC ;

Mesdames, Messieurs;

Distingués invités;

2001 - 2007, voici donc 7 ans que la Banque mondiale s'est réengagée en République Démocratique, à la faveur de la politique d'ouverture menée par le Président de la République, Son Excellence Joseph KABILA KABANGE.

La réaction courageuse et compréhensive de la Banque mondiale à l'appel du Gouvernement congolais a alors permis la reprise de la coopération structurelle, avec l'implication des autres partenaires bi et multilatéraux.

A ce stade, il est nécessaire de souligner que dix années de rupture de coopération n'avaient pas aidé le pays, moins encore nos partenaires. En effet, que d'énergies gaspillées, que de compétences dépensées, que d'opportunités loupées, bref que de temps perdu.

**Excellences Messieurs les Ministres;
Mesdames, Messieurs;
Distingués invités;**

Alors qu'en 2001, la Banque relançait ses opérations sur base d'un Trust Fund de 5 millions USO, suivi d'un don de 50 millions, dès lors son portefeuille n'a fait que croître pour atteindre le niveau de 2,2 milliards à ce jour. Ce portefeuille couvre 12 secteurs de la vie nationale, allant des infrastructures au social.

Mais à ce jour, moins de 50% seulement de ces ressources sont décaissées. Vous conviendrez avec moi que cela représente d'énormes coûts d'opportunité.

Relancé en 2001, le partenariat entre la Banque mondiale et la RDC a aussi suscité un nouveau schéma opérationnel du fait du contexte particulier qui a prévalu en ce temps. En effet, il fallait des projets urgents pour répondre aux besoins pressants d'une population meurtrie par beaucoup d'années de contre-performance et de conflits armés. D'où la mise en place des agences d'exécution dont le nombre a sensiblement cru en parfaite corrélation positive avec le portefeuille.

Autant cette approche a produit des résultats spectaculaires qui sont entre autres à la base de l'accroissement du niveau des ressources allouées à la RDC, autant plusieurs questions sont et restent posées au regard de la fondamentale et légitime préoccupation de la pérennisation des activités soutenues par les projets.

**Mesdames, Messieurs;
Distingués invités;**

La coopération Banque mondiale Gouvernement de la RDC regorge de nombreuses actions tangibles qui méritent d'être objectivement appréciées. Grâce aux projets appuyés, nous pouvons aujourd'hui voir nos enfants fréquenter, tant dans les villes que dans l'arrière pays, des écoles rénovées ou nouvellement construites, les centres de santé, des ouvrages d'art, des routes d'intérêt national, des voiries urbaines, et j'en passe sont visibles et disséminées sur le territoire national.

Cependant, cela ne devrait occulter des ratés dûs à plusieurs raisons jalonnant tout le cycle de projet, partant de l'identification à la phase de mise en œuvre.

Voilà pourquoi la revue de la performance du portefeuille constitue un exercice central pour une meilleure atteinte des résultats assignés aux projets, à savoir, in fine, améliorer de manière soutenue et durable les conditions de vie de nos populations.

Ainsi, j'invite les experts et gestionnaires de deux parties présentes à ces travaux, à procéder à un examen intégral, radical, ne laissant rien dans l'ombre en vue de déceler les facteurs de succès qui devront être renforcés pour leur duplication sur d'autres projets en préparation. Une attention particulière devra porter sur les faiblesses à la base des problèmes et d'inefficacités qui entachent encore de nombreux projets.

**Mesdames, Messieurs;
Distingués invités;**

Vous conviendrez avec moi qu'un portefeuille tel que celui est sous examen aujourd'hui est cogéré, sur base des mécanismes mis en œuvre par chacune des parties. Pour cela, je vous invite tous à un exercice dépassionné, devant vous permettre de produire des recommandations fiables et objectives en vue d'impulser un changement réel dans la gestion dudit portefeuille.

Aussi, ces recommandations devront être adaptées au seul souci d'améliorer les résultats atteints et de garantir un maximum de chance de réussite aux projets en préparation.

Je vous exhorte donc à un esprit de franche collaboration et de sérénité, pour mieux tirer profit de cette exceptionnelle occasion.

Je vous remercie.